



Résolution N°4 votée par le 23e Congrès National de déi Lénk le 26 avril à Mamer

Pour une stratégie Éco-socialiste de rupture - Contre l'ordre capitaliste et la marche vers la guerre

La politique du Président des Etats-Unis D. Trump vient de dévoiler que la majorité de la classe dirigeante américaine est maintenant décidée d'imposer leurs projets et intérêts par la force militaire. La crise latente du système capitaliste globale, qui a ses origines dans les révolutions technologiques, une surproduction économique et des taux de profits en baisse, a produit une politique qui est prêt à utiliser la force militaire brutale et des blocus d'étranglements économiques pour arriver à leurs fins. Que cela implique l'écroulement des valeurs diplomatiques et morales des droits universelles des peuples, ne semble plus jouer de rôles pour eux. Leurs buts et objectifs consistent simplement de changer le cours de l'histoire en faveur des intérêts de la bourgeoisie américaine, de rétablir les flux des capitaux internationaux vers leur économie nationale et de restaurer leur suprématie et privilèges.

Dans ce-jeu là, le patronat et la bourgeoisie européenne essayent de maintenir leur position subordonnée à côté des U.S.A. et en même temps de protéger leurs intérêts matériels.

Ils ont lancés une vague de réarmement militaire massive et les partis de droite cherchent de plus en plus ouvertement une collaboration parlementaire avec les partis de l'extrême droite et néofascistes pour continuer leurs politiques de démantèlement social, du transfert de richesses « du bas vers le haut » et d'un réarmement militaire.

Les projets d'un « New Deal Verts », les débuts timides d'une transition écologique, d'une réduction lente des énergies fossiles et vers une production et une agriculture durable, ont été maintenant balayé en quelques semaines par les gouvernements et l'U.E. Les objectifs climatiques de la COP des réductions des émissions de CO² ont disparues ou se sont éloignés à l'infini. Par contre les visions d'une société de classes, antisociale et autoritaire, où les expulsions et les purifications ethniques, les génocides et « guerres préventives » deviennent de plus en plus la norme.

Le point de départ est un système économique mondial qui devient de plus en plus inégalitaire, où les contradictions les violences et les guerres augmentent et les crises climatiques et écologiques ont déjà fortement avancées.

Nous pensons qu'au niveau mondial une rupture vers un système solidaire et égalitaire est indispensable ! Les problèmes sont planétaires et devant nous s'ouvre maintenant la perspective de grands conflits sociaux. En conséquence il faut des principes stratégiques et des revendications fondamentaux qui indiquent la voie vers une société alternative éco-socialiste.

* Face à la crise climatique et écologique, ainsi que de la croissance de la population mondiale, nous considérons un changement de l'ordre social comme indispensable. La sortie des énergies fossiles et l'adoption d'un mode de production durable pour l'industrie et l'agriculture est une nécessité indispensable pour limiter la catastrophe en cours et montrer une issue alternatives.

* La direction vers "un marché mondial globalisé", comme par exemple le Mercosur, doit être combattu et rompu. Les pesticides, en premier lieu le glyphosate et les PFAS devront disparaître. Un tournant vers une agriculture biologique doit être planifié à grande échelle et mis en place dans des délais les plus courts.

* La nouvelle vague de militarisation et de réarmement, qui avait déjà débuté bien avant la guerre d'Ukraine, devra être abrogée. L'OTAN, les USA et les états de l'U.E., disposent de forces armées les mieux armés et équipés de la planète, avec des budgets militaires les plus élevés qui dépassent de loin ceux du reste du monde. La sortie de l'OTAN et sa dissolution est alors indispensable pour déi Lénk. Nous disons : « Non à l'OTAN et au réarmement, non aux guerres par procurations et aux interventions militaires extérieurs pour des raisons géostratégiques occidentaux !

* déi Lénk est par principe, solidaire avec tous les opprimés au niveau international, et avant tout avec les pays et les peuples qui veulent rompre et quitter le carcan d'un ordre mondial économique injuste. Concrètement en ce moment, avec la Palestine, Cuba et le Venezuela...

* En Palestine (à Gaza et en Cisjordanie) se déroule pour l'instant un Génocide alors que les états de l'OTAN livrent les armes et les bombes, et continuent de financer le projet sioniste comme lors des derniers 70 années. Le BDS (Boycottage, Désinvestissement et Sanctions) doit être soutenu comme moyen le plus efficace contre le colonialisme sioniste. La vente « d'obligations de guerre » israélien doivent être bannis du Grand-Duché et des Banques luxembourgeoises. Un arrêt immédiat des ventes d'armes à Israël et un retrait de tous les territoires occupés depuis 1967, doit être imposé par des sanctions internationales.

* L'inégalité et la pauvreté mondiale à ses racines dans le passé colonial et les dépendances structurelles qui persistent. Il faut garantir un développement, indépendant des pressions des Marchés et des Banques internationaux, ce qui nécessitera un commerce extérieur contrôlé et forcément une rupture avec l'ordre économique mondial dans sa forme actuelle. Nous savons très bien que nos projets et revendications sont incompatibles avec le système capitaliste actuel et ses lois de valeur et de propriété et qu'il faudra les imposer par des luttes.

* L'actuelle immigration du « sud vers le nord » est avant tout une fuite devant la misère et la violence. Cette situation pourra en fin de compte seulement changer et se normaliser grâce à un développement basé sur un transfert de capitaux et de technologie du nord vers le sud, dans le cadre d'un ordre global égalitaire. Au quotidien nous luttons pour l'intégration des travailleurs étrangers dans un esprit de solidarité et d'internationalisme.

* L'émancipation de l'humanité ne pourra être l'œuvre des travailleuses et travailleurs eux-mêmes. Pour cette raison nous soutenons l'auto-organisation des gens sur tous les niveaux, mais avant tout aussi sur leurs lieux de travail. Les mouvements syndicaux, sociaux et extraparlimentaires jouent un rôle important dans ce processus. Nous disposent certes de certains acquis démocratiques, mais la démocratie s'arrête devant le pouvoir économique. Le

problème c'est que dans la société actuelle la majeure partie des gens n'ont qu'un pouvoir économique très réduit ou nul. Pour cette raison il faut relancer le mouvement ouvrier international, pour que la classe ouvrière pourra jouer de nouveau un rôle décisive dans la lutte pour un ordre éco-socialiste et une économie démocratiquement planifiée.

Mamer, le 26 avril 2026